La phrase « boule de neige »

Dans ***Un jour, un mot*** (Hachette, 2005), Renée Léon nous propose une centaine d'activités courtes à mettre en œuvre quotidiennement dans des classes d'école primaire. *« Les notions complexes, écrit-elle, s'appréhendent dans la durée, au travers de rendez-vous brefs mais fréquents »*. Les activités proposées, dites activités d'**ORL** (**O**bservation **R**éfléchie de la **L**angue), donnent à l'élève de multiples occasions d'observer le fonctionnement de sa langue maternelle, des plus petites unités (le phonème ou, à l'écrit, le graphème) jusqu'à la phrase (une quinzaine d'activités y sont consacrées), en passant par des unités intermédiaires (la syllabe, le morphème, le mot, le syntagme, ainsi que des expressions plus ou moins figées). Ces activités sont orales, amusantes et font insensiblement de nos enfants des petits linguistes.

L'activité décrite ci-dessous est, dans son principe, inspirée par ce livre et pourrait convenir à un public du degré secondaire inférieur. En outre, elle demande peu de matériel (un tableau noir et des craies !) et quelques minutes de préparation (il s'agit seulement d'imaginer quelques phrases de départ). Son principe est élémentaire : une phrase simple (GNS+V+, éventuellement, GN) est d'abord donnée par l'enseignant, puis chaque élève, l'un après l'autre, est invité à y greffer un complément de son choix et à dire la nouvelle phrase ainsi formée. Un complément ajouté l'est définitivement : la phrase se développe inéluctablement et pas toujours de manière harmonieuse. Lorsqu'elle parait surchargée (d'après mon expérience, à la suite d'une douzaine d'ajouts), l'enseignant interrompt le jeu, note la phrase obtenue au TN et…

… et propose une nouvelle phrase de départ. Mais avant de relancer le jeu, il aura tout intérêt à attirer l'attention des élèves sur la phrase produite et à leur demander de décrire assez précisément les procédés auxquels ils ont eu recours pour la développer. Un tel travail d'analyse donnera certainement lieu, par la suite, à des constructions mieux équilibrées et peut-être plus audacieuses.

Dialogue imaginaire, peut-être un peu caricatural, entre l'élève et son prof, à partir de cette phrase augmentée à sept reprises : « Le petit Emile s'est marié avec la grande Angèle hier matin dans une église qu'ils avaient choisie pour sa beauté, en présence de tous leurs amis. » :

- *Comment avez-vous fait pour enrichir cette phrase ?*
- *On a ajouté des mots, madame.*
- *Seulement des mots ?*
- *Parfois aussi des groupes de mots.*
- *Et où les avez-vous placés ?*
- *Ça dépend, madame, mais généralement en fin de phrase…*
- *C'est vrai ça, vous les avez généralement placés en fin de phrase… Mais ne peut-on pas en déplacer certains ?*
- *Oui, « Hier matin », on peut le placer en début de phrase, avec une pause juste après.*
- *Vas-y…Transforme la phrase et prononce-la.*
- *« Hier matin, le petit Emile s'est marié avec la grande Angèle dans une église qu'ils avaient choisie pour sa beauté, en présence de tous leurs amis. »*
- *Que pensez-vous de cette transformation ? La phrase ne vous semble-t-elle pas mieux équilibrée ainsi ?*
- *Oui !* (Unanime, cela va de soi.)
- *Savez-vous comment on appelle ces compléments, que l'on peut déplacer ?*

Ce sont des compléments de phrase, déplaçables au sein de la phrase, contrairement aux compléments de l'ensemble sujet-verbe… Et l'analyse peut ainsi gagner en précision, en abordant les fonctions (*Quel(s) mot(s) de la phrase as-tu enrichi(s) en ajoutant « qu'ils avaient louée » ?*), les natures (*Sais-tu comment on appelle des groupes de mots comme « qu'ils avaient louée » ?*) et le sens des compléments (*Quel type d'information nous donne le groupe « en présence de tous ses amis » ?*).

Les principales difficultés des élèves, lorsqu'il s'agit de procéder à l'analyse grammaticale d'une phrase, disons, méandreuse, consistent d'une part à distinguer la phrase matrice des ajouts qui la complexifient et, d'autre part, à repérer en son sein les rapports de subordination. A cet égard, cette activité permettra sans doute à l'élève d'y voir plus clair, puisque la phrase matrice est donnée « nue » et que c'est l'élève qui en « habille » lui-même les différents « membres », établissant de la sorte des rapports de subordination. Le questionnement de l'enseignant demeure néanmoins indispensable : il a pour but d'amener l'élève à identifier clairement l'élément auquel il a choisi d'adjoindre un complément, et donc à prendre conscience du lien de subordination qu'il a créé.

Deuxième bénéfice potentiel de l'activité : l'analyse grammaticale n'est pas vécue par l'élève comme une tâche laborieuse et stérile, mais plutôt comme un moyen d'enrichir un arsenal d'outils langagiers en vue d'améliorer ses compétences en expression orale ou écrite. Dans cette perspective, l'enseignant pourra procéder à une telle activité avant de lancer les élèves dans une tâche d'écriture plus complexe. Ainsi, au moment d'entamer la rédaction d'un texte long, les outils grammaticaux seraient là, fraichement mobilisés, visibles au tableau et disponibles dans les esprits.

Enfin, il arrive fréquemment que certaines parties de la phrase en expansion enflent démesurément, alors que d'autres semblent atrophiées, ce qui crée des déséquilibres disgracieux. L'enseignant insistera sur le fait que plusieurs éléments sont déplaçables au sein de la phrase et que le déplacement de compléments, souvent négligé par les élèves, est l'un des moyens parmi d'autres (la substitution, l'ajout et la suppression) d'améliorer son style.

Deux mots sur la présentation de l'activité

J'ai expérimenté cette activité dans des classes de FLE (français langue étrangère), auprès de publics qui parfois, même dans leur langue maternelle, n'ont pas été familiarisés avec le jargon grammatical scolaire. Le document suivant, initialement destiné à des allophones d'un bon niveau, était dépourvu de références au code de terminologie grammaticale. Dans le souci d'adapter ce document à des classes de français langue maternelle, j'ai ajouté, dans une nouvelle colonne, les désignations « officielles » des natures et **fonctions** (en gras) des ressources langagières citées.

Il ne s'agit pas d'une liste complète des fonctions au sein de la phrase. N'ont été retenus que les compléments facultatifs, ceux dont l'absence n'empêche pas que la phrase puisse être considérée comme complète. En effet, dans ce jeu, la phrase doit toujours être sémantiquement complète à chaque étape de sa croissance. Exit donc les attributs, indispensables à l'acceptabilité d'une phrase contenant un verbe copule ; exit aussi les déterminants, nécessaires pour qu'un nom commun puisse s'insérer dans une phrase et dépourvus d'existence autonome. De même, parmi les compléments dits essentiels, je n'ai pas repris les compléments du présentatif ni ceux du verbe impersonnel (présentatifs et verbes impersonnels seuls ne peuvent en général constituer une phrase de départ acceptable : * « Il faut »). Vous noterez à ce propos que je n'ai pas omis les CDV ni les CIV, pourtant considérés comme essentiels. Certains d'entre eux sont en effet stricto sensu facultatifs : je pourrais effacer « du

cidre » dans la phrase « Il boit du cidre », sans nuire à la grammaticalité de la phrase, même si le sens du verbe peut en être affecté. Il arrive aussi que le sens du verbe ne souffre aucunement d'une telle amputation (« Que fait Jean ? » / « Il mange. » ou « Il mange ses tartines. »).

De même, les procédés de coordination ou de juxtaposition d'une nouvelle phrase n'ont pas été retenus. D'après mon expérience, les élèves recourent trop tôt à ces procédés, moins couteux en efforts et en créativité (« Emile s'est marié *et sa sœur aussi* »).

La liste qui suit n'est donc pas exhaustive : libre à vous, si vous l'estimez utile, de la compléter.

La phrase « boule de neige »
(ou « petite phrase qui roule amasse mousse »)

Principe : une phrase de départ est donnée par l'enseignant. Les élèves, chacun à leur tour, l'enrichissent en y ajoutant un mot ou un groupe de mots, jusqu'à ce que la phrase, devenue trop « lourde », ne puisse raisonnablement plus être augmentée.

Remarques :

- Le jeu se déroule oralement et chaque intervenant doit répéter l'intégralité de la phrase telle qu'elle s'est développée tout en y insérant un élément personnel.
- La phrase doit toujours être sémantiquement complète. Pas question d'accepter le simple ajout de « car », par exemple, à l'énoncé « Le train est en retard » : « Le train est en retard car » ne constitue pas un énoncé acceptable.
- Le résultat final peut être écrit au tableau et faire l'objet d'une analyse de la part des élèves, à partir de cette question : « Comment s'y est-on pris pour enrichir cette phrase ? »

Exemples de phrases à enrichir :

1. **Emile s'est marié.**
2. **Le train arrive.**
3. **Luc est amoureux.**
4. **Ma femme rêve !**
5. **J'ai rencontré Odile.**
6. **Ma fille est partie.**

Quelques moyens pour enrichir…

	Présentation simplifiée pour le FLE	**Terminologie officielle**
…un nom :	des adjectifs : « Ma *belle* femme rêve… »	des adjectifs ou groupes adjectivaux, **épithètes du nom ou du pronom (détachées ou non)**
	d'autres noms, entourés ou non de virgules : « Marc, *mon prof de français*, s'est marié. Longue vie au roi *Richard* !»	des noms ou groupes nominaux, parfois prépositionnels[1], **appositions (détachées ou non)**
	des groupes de mots commençant par une préposition : « la femme *de* Jules, un ami *à* moi, une montre *en* or, le train *pour* Paris, le train *en provenance de* Bruxelles, un verre *à* bière, un verre *de* bière… »	des groupes nominaux prépositionnels, **compléments du nom ou du pronom**
	des phrases reliées au nom par un pronom relatif ou une conjonction : « J'ai rendez-vous avec l'homme *qui m'a aidée à me relever*. Le jour *où je l'ai rencontrée*, j'avais mon premier entretien d'embauche. La pensée *qu'il serait seul* m'inquiétait. »	des phrases enchâssées, **compléments du nom ou du pronom** **ou appositions**
…un adjectif :	des adverbes : « une voiture *très* rapide, un chien *vraiment* intelligent, un homme *complètement* irresponsable. »	des adverbes, **compléments de l'adjectif**
	des groupes de mots commençant par une préposition : « Je suis amoureux *de Madonna* ! Je suis prêt *à tout* pour la revoir !»	des groupes nominaux prépositionnels, **compléments de l'adjectif**
	des phrases, souvent introduites par *que* : « Je suis heureux *que tu manges avec moi* ! Je suis triste *que tu ne puisses pas venir à mon mariage*.»	des phrases enchâssées, **compléments de l'adjectif**
… un adverbe :	des adverbes : « Il conduit *très* vite. »	des adverbes, **compléments de l'adverbe**
… un mot de liaison :	des adverbes : « Il est arrivé *juste* après toi. »	des adverbes, **compléments du mot de liaison**
	des groupes nominaux : « Il est arrivé *trois jours* après sa sœur. »	des groupes nominaux (ou locutions à valeur adverbiale), **compléments du mot de liaison**

[1] « La ville ***de*** *Liège* », « le plaisir ***de*** *lire* », « le mois ***de*** *mai* » sont des appositions. Si cette construction est enseignée en FLE, il ne me parait pas utile de signaler aux allophones qu'il s'agit d'une apposition.

…un ensemble sujet+verbe :	des compléments directs : « Il lit *le journal*. Il boit *un verre de limonade*. Jacques espère *pouvoir nous rejoindre/qu'il pourra nous rejoindre*.» des compléments indirects : « Il parle *à son frère*. Je rêve *de cette voiture* ! Elle rêve *de me revoir*. Je réfléchirai *à ce que tu m'as dit*. Je ferai attention *à ce qu'elle ne manque de rien*.»	des groupes nominaux, des phrases infinitives enchâssées, des phrases enchâssées, **compléments directs du verbe (CDV)** des groupes nominaux prépositionnels, des phrases infinitives enchâssées, des phrases enchâssées, **compléments indirects du verbe (CIV)**
…une phrase :	des adverbes ou groupes de mots (avec ou sans verbe) qui expriment le temps, le lieu, le but, la manière, l'accompagnement, la cause, la condition, etc. : « Il revient *la semaine prochaine*. Ils se sont rencontrés *dans une gare*. Ils se téléphonent *tous les jours*. Ils *ne* se parlent *jamais* ! Il dort *dans une tente avec son frère*. Il a marché *(pendant) trente jours*. Il est venu *(pour) m'aider*. J'ai *vraiment* eu peur ! Il s'endort *après avoir lu quelques pages. Ce matin*, nous ne nous sommes pas vus. *Quand il était petit*, Jacques dormait peu. Mon fils nous a quittés *parce qu'il voulait voir d'autres pays…Comme (il était) prévu*, Jacques s'est marié hier. *Si ma mère est d'accord*, je t'accompagnerai.»	des adverbes, des groupes nominaux, des groupes nominaux prépositionnels, des phrases infinitives enchâssées[2], des phrases enchâssées, **compléments circonstanciels de l'ensemble [GNS + GV] ou compléments de phrase** « Il revient *la semaine prochaine* **(temps)**. Ils se sont rencontrés *dans une gare* **(lieu).** Ils se téléphonent *tous les jours* **(temps).** Ils *ne* se parlent *jamais* **(temps)**! Il dort *dans une tente* **(lieu)** *avec son frère* **(accompagnement).** Il a marché *(pendant) trente jours* **(temps).** Il est venu *(pour) m'aider* **(but).** J'ai *vraiment* **(manière)** eu peur ! Il s'endort *après avoir lu quelques pages* **(temps).** *Ce matin* **(temps),** nous ne nous sommes pas vus. *Quand il était petit* **(temps)**, Jacques dormait peu. Mon fils nous a quittés *parce qu'il voulait voir d'autres pays* **(cause)**…*Comme prévu* **(manière)**, Jacques s'est marié hier. *Si ma mère est d'accord* **(condition)**, je t'accompagnerai.»

Pierre-Yves DUCHATEAU, avec la collaboration de Jean KATTUS

[2] La notion de « phrase infinitive enchâssée » ne figure pas dans le code de terminologie grammaticale de 1986. Par ailleurs, l'appellation « proposition infinitive » ne recouvre pas, dans les grammaires scolaires, les quelques structures citées en exemple dans cet article. Peut-être serait-il préférable de parler de « groupe infinitif » ?

Cadavres exquis

Le **cadavre exquis** est un jeu collectif inventé par les surréalistes vers 1925.

Le *Dictionnaire abrégé du surréalisme* donne du cadavre exquis la définition suivante : « jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes.»

Ce jeu littéraire a été inventé à Paris, au 54 rue du Château, dans une maison où vivaient Marcel Duhamel, Jacques Prévert et Yves Tanguy. Le principe de ce jeu était que chacun des participants écrive à tour de rôle une partie d'une phrase, dans l'ordre sujet-verbe-complément, sans savoir ce que le précédent a écrit. La première phrase qui en résulta et qui donna le nom à ce jeu fut « Le cadavre - exquis - boira - le vin - nouveau. »

http://fr.wikipedia.org/wiki/Cadavre_exquis

Consigne

1. Nous allons écrire à la façon des surréalistes… Vous prenez une feuille de papier et vous écrivez, en haut de la feuille, un **déterminant masculin singulier**, *au choix (article défini :* le *– possessif :* mon *– démonstratif :* ce*…).*
Ensuite, vous pliez votre feuille vers l'arrière, de façon à cacher ce que vous avez écrit, et vous la passez à votre voisin de gauche.

2. Nous renouvelons l'opération selon la même formule : chacun écrit sur la feuille qu'il vient de recevoir un **nom masculin singulier**. *Puis vous pliez la feuille et la faites passer au même voisin.*

3. Idem : **complément déterminatif du nom (GNP ou relative) + virgule**

4. Idem : **adjectif masculin singulier**

5. Idem : **et + adjectif masculin singulier + virgule**

6. Idem : **verbe transitif direct 3e personne de l'indicatif passé simple**

7. Idem : **déterminant article défini pluriel + nom commun au pluriel**

8. Idem : **Complément déterminatif du nom + point final.**

Quelques exemples de résultats :

Le lampadaire qui mange des carottes, sublime et malheureux, tira les fleurs de son défunt mari.	Le tableau dont elle parlait, minuscule et malingre, trancha les petites filles de la chienne.	Mon parapluie qui fut abandonné là par hasard, élancé et moustachu, caressa les tables de ma belle-mère.	Mon coupé noir Mercedes dont le sens m'échappe, jovial et stressé, tua la baignoire de la maison d'à côté.

Commentaires didactiques :

1. Au moment de donner la consigne, on s'aperçoit que les élèves ont bien du mal avec les classes de mots : une bonne occasion de les revoir, au service de l'écriture.

2. La grammaire sert ici à composer des phrases surréalistes, amusantes, qui font sourire : une bonne façon de lutter contre les représentations majoritairement négatives que les élèves ont de la grammaire.

3. Si certains élèves ont manqué de rigueur (*ils ont écrit par exemple un verbe intransitif au lieu du verbe transitif demandé*), la phrase est alors bancale : ne pas hésiter à faire repérer « ce qui ne va pas » et à demander au groupe des propositions alternatives.

4. Et si chacun représentait la phrase à l'aide d'un collage « surréaliste » ? Découpage des éléments dans de vieilles revues ou sur internet et collage : créativité et amusement garantis !

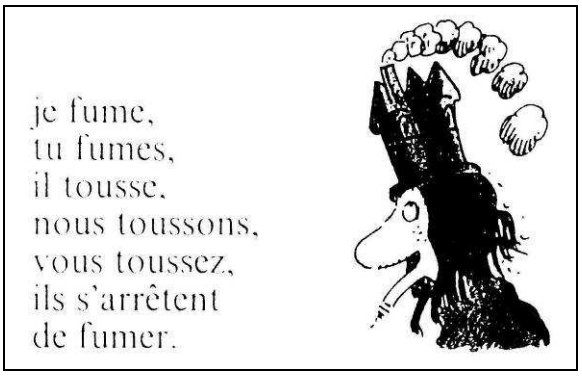
Mon parapluie, qui fut abandonné là par hasard, élancé et moustachu, caressa les tables de ma belle-mère.

Jean KATTUS

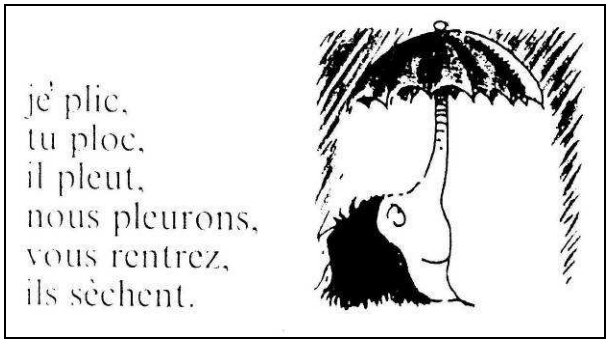
Conjuguer avec le prince de Motordu

1. Observe ces verbes conjugués : que remarques-tu ?

Verbe FUMER



Verbe PLEUVOIR



Verbe SENTIR

Verbe SONNER

PEF

- La succession des personnes est respectée (Je-tu-il-nous-vous-ils)
- Le temps verbal est constamment le même (le présent)
- Mais les verbes changent : en fait, cette « conjugaison » analyse une action et ses différentes composantes/conséquences, selon un ordre chronologique
- C'est créatif et comique !

2. A toi de faire de même ! Invente la conjugaison, à la manière du prince de Motordu, des actions/verbes suivants : nager, skier, aller à l'école, manger, regarder un film, rire, se disputer, acheter des vêtements, aller au restaurant …

Commentaires didactiques

1. Une façon de conjuguer (c'est le cas de le dire) démarche d'écriture créative et grammaire.

2. Variante : on peut imposer des contraintes, comme, par exemple, les deux premières formes (je-tu) au passé, les deux formes centrales (il-nous) au présent, les deux dernières formes (vous-ils) au futur.

3. Bonne occasion de revoir l'orthographe des terminaisons (-s à la 2e pers. du singulier, -t à la 3e pers. du singulier pour la plupart des verbes des 2e et 3e groupes, par exemple)

Jean KATTUS

Carte postale à contraintes

Le genre de la carte postale est simple et fait partie, la plupart du temps, des pratiques d'écriture extra-scolaires des enfants lorsqu'ils sont en vacances, au camp ou en excursion (même si, probablement, cette pratique a tendance à diminuer aujourd'hui, remplacée par l'envoi de sms ou de mails).

Leur demander d'écrire une carte postale fictive à une grand-mère ou à un copain, sans bain de textes ou préparation préalables, ne présente donc pas de difficultés insurmontables. Mais qu'écrire ? Pour aider les élèves à « trouver les mots », rien de tel qu'une contrainte libératrice qui, en l'occurrence, permettra également de « faire de la grammaire »…

Consigne

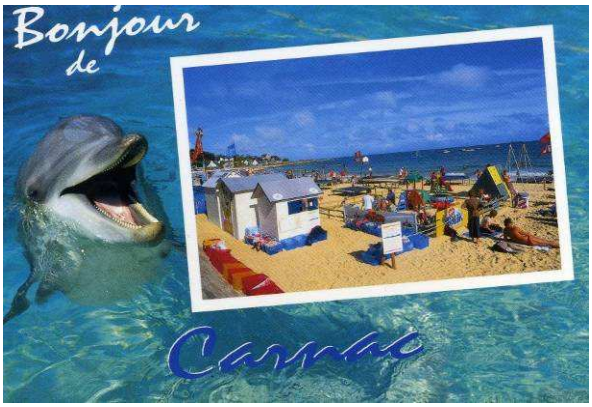
1. Choisis une des 2 cartes postales ci-dessous, qui détermine le lieu de vacances d'où tu écris : Carnac, en Bretagne, ou Saint-Jean de Gonville, dans le Jura français.
2. Choisis à qui tu envoies la carte : à ta famille, à ta grand-mère, à un copain ou une copine…
3. Au verso de la carte, écris sur la partie gauche :
- *l'en-tête (« Cher… », « Salut, … ! », …)*
- *5 phrases (dans l'ordre que tu veux):*
  - *une phrase déclarative simple*
  - *une phrase déclarative complexe*
  - *une phrase interrogative*
  - *une phrase impérative*
  - *une phrase non verbale*
- *ta signature.*

4. Ecris l'adresse du destinataire sur la partie droite.

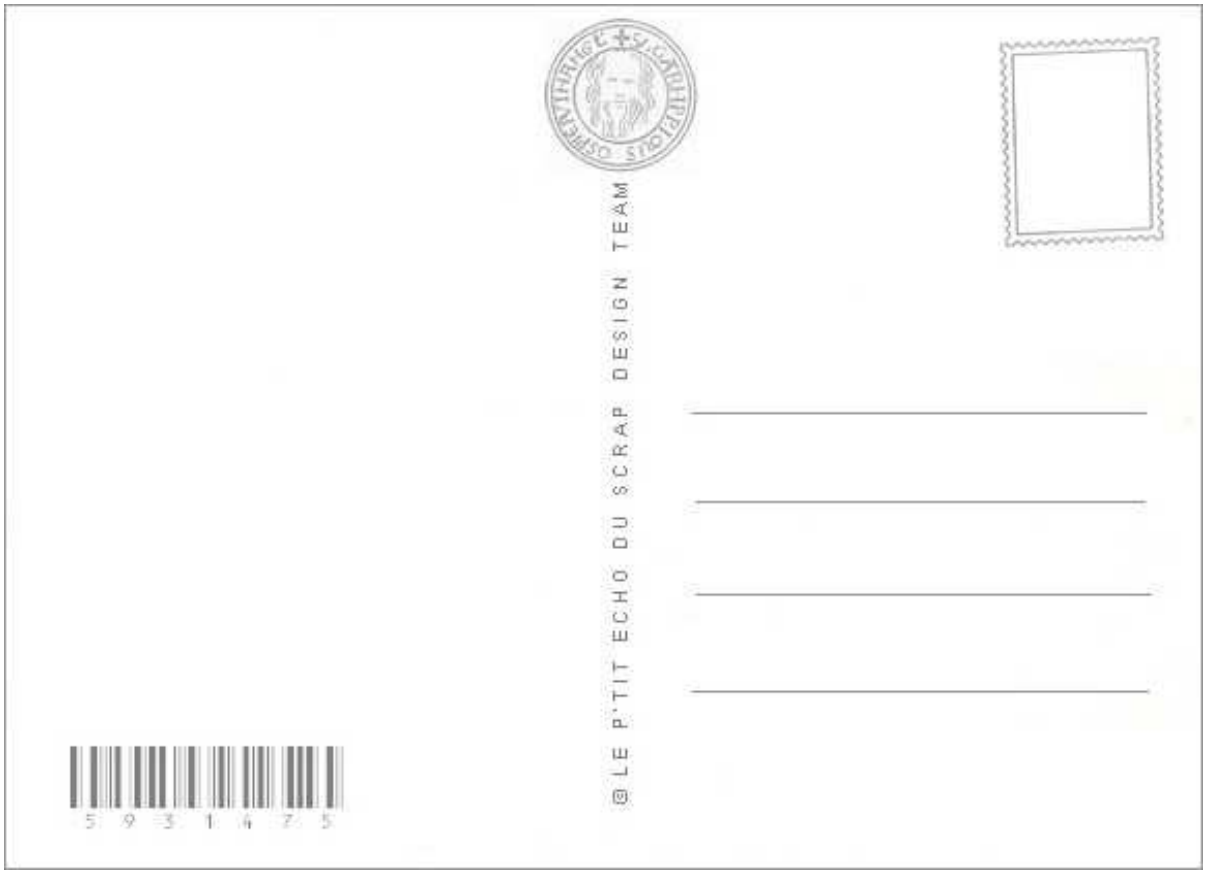
Commentaires

1. Proposer à quelques élèves de venir écrire leur texte au tableau et vérifier que la contrainte concernant le type de phrases a été bien comprise. Si ce n'est pas le cas, demander au groupe de produire les phrases manquantes ou de remplacer celles qui ne conviennent pas par d'autres, tout en respectant le plus possible le sens voulu par l'auteur du texte.

2. Montrer l'intérêt de varier les types de phrases : le texte écrit en fonction des contraintes établit une communication beaucoup plus dynamique avec le destinataire, puisqu'on lui pose une question - phrase interrogative - (Exemple : *Fait–il aussi beau chez vous qu'ici ?)* et qu'on l'incite à faire quelque chose - phrase impérative - (Exemple : *N'oublie pas de nourrir mes poissons rouges !).* La phrase non verbale peut servir à donner une appréciation rapide sur la qualité des vacances (Exemple : *Bref, de magnifiques vacances !).* La phrase complexe, quant à elle, pourra donner des détails sur le lieu de vacances et/ou les activités (Exemple : *Les vaches qui viennent brouter sous mes fenêtres dès 6 heures du matin me réveillent systématiquement, avec leurs grosses cloches, mais finalement, c'est agréable de se lever tôt pour profiter de la nature et du beau temps !)*


Bonjour
de
Carnac

SAINT JEAN
de GONVILLE


© LE P'TIT ECHO DU SCRAP DESIGN TEAM
5 9 3 1 4 7 5

Jean KATTUS